

nous les font regarder encore avec admiration ; est-il possible que leur Théologie ait été si pitoyable, & que de si grands hommes se soient attachés à de pareilles minuties ? Ce qu'ils pensoient des présages, & l'usage qu'ils en faisoient, est encore digne de la curiosité des Lecteurs. Voici ce que Mr. Simon en dit dans une pièce qu'il lut à ce sujet à l'Accadémie sur la fin de l'année 1710.

Des Présages par Mr. Simon.

*Dissertation
de Mr. Si-
mon sur les
Présages.*

LA passion que les hommes ont toujours eue de connoître l'avenir que la Providence leur a sagement caché, les a fait tomber en divers égaremens qui découvrent bien la foiblesse de leur esprit. La plupart des anciens Philosophes reconnoissans une intelligence suprême à qui tous les tems sont présens, mais ne pouvans se persuader que la distance infinie qui l'élevoit au dessus des hommes, lui permit de s'abaisser jusqu'à eux, lui subordonnoient des divinités éclairées immédiatement de ses lumieres, qu'elles repandoient sur des génies inférieurs placés au dessous d'elles dans tous les Elémens. Ceux-ci plus à portée d'entretenir commerce avec les hommes, se plaisoient, disoient-ils, à leur communiquer ce qu'ils savoient de l'avenir, & à leur donner des pressentimens de ce qui devoit leur arriver.

Le peuple suivoit à peu près les mêmes idées, si ce n'est que ne s'élevant qu'avec peine jusqu'à la connoissance d'un premier être, il bornoit presque toute sa Religion au culte des dieux appelés immortels, qu'il regardoit